



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Génération "chapeaux de paille" : un système d'éducation particulier : les internats pénitentiaires de Néméara (Bourail) et Fonwhary (La Foa), 1886-1920 / Jerry Delathière
éd. Société d'études historiques de la Nouvelle-Calédonie, 2012
cote : 58.440

Comment éduquer les enfants de bagnards ? Les soustraire à l'influence délétère de leur milieu pour faire des garçons, de bons agriculteurs, et des filles de bonnes mères de famille « auxiliaires de leurs maris » ? Comment les former pour en faire les artisans du peuplement et de la mise en valeur des territoires conquis ? C'est la question à laquelle a tenté de répondre l'administration coloniale, en Nouvelle Calédonie, à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e.

M. Jerry Delathière est un historien majeur de la Nouvelle-Calédonie, auteur de nombreux travaux et études sur l'histoire coloniale de son archipel. Il illustre, par ce livre, un exemple des stratégies privilégiées alors, avec un ouvrage très documenté qui porte sur la mise en place des internats pénitentiaires de Néméara (Bourail) et Fonwhary (La Foa), entre 1886 et 1920, pour les enfants de condamnés.

Proclamée colonie française en 1853, la Nouvelle Calédonie ne tarda pas à supplanter la Guyane comme lieu de déportation des prisonniers politiques et de « transportation » des forçats de droit commun, au point qu'en 1877 les « pénaux » formaient la grande majorité de la population de l'archipel, aux côtés de colons libres, d'origines diverses, que l'administration coloniale tentait d'attirer sans grand succès. Dans ces conditions, la gestion des bagnards, leur établissement comme agriculteurs sur des concessions accordées en fin de peine, leur mariage avec des femmes amenées pour les épouser et fonder des familles, l'éducation de leur progéniture masculine et féminine, devenaient des conditions incontournables du développement de la colonie.

Jerry Delathière a fait un excellent travail de collecte de sources inédites, lettres de missionnaires, archives des congrégations, en plus des documents officiels (la seconde moitié de l'ouvrage est constituée par la réunion de nombreux documents en annexe), afin de présenter deux établissements éducatifs d'internat destinés aux enfants des concessionnaires pénaux : Néméara (commune du Bourail), réservé aux garçons, et Fonwhary (commune de La Foa), réservé aux filles. Les enfants, coupés de leur famille, depuis la petite enfance jusqu'à la fin de l'adolescence, furent soumis à des règles de vie très strictes pour suivre un enseignement agricole, général et technique pour les garçons, et pour les filles surtout un



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

enseignement ménager destiné à en faire de bonnes maîtresses de maison. Ces établissements furent placés sous l'étroit contrôle de l'administration pénitentiaire, et du gouverneur de la colonie. L'expérience s'acheva au début du XX^e siècle, dans la suite logique de l'arrêt des convois de transportés vers la Nouvelle Calédonie, dans les dernières années du XIX^e siècle. L'auteur dresse un bilan des années de fonctionnement des internats qui apparaît bien modeste, tant en nombre d'élèves concernés, qu'en performances de résultats.

Mais l'intérêt de l'ouvrage va bien au-delà de la micro-histoire de deux petits établissements spécialisés, car il croise de grandes questions de l'histoire coloniale, dont celle des mentalités en général et des enjeux, choix et vicissitudes de la politique menée en Nouvelle Calédonie pendant ces décennies.

Dans le champ des mentalités, tout d'abord, s'illustrent, à travers ces exemples, les effets de la prégnance de l'ordre moral, de l'idée de la rédemption par le travail, de la conviction d'une transmission génétique des tares et de l'indignité, de l'image de la Femme et de la Famille instrumentalisées au nom des intérêts de la Colonie.

Dans le champ de la société et de l'économie, ensuite, apparaissent, en arrière plan, des tensions et conflits d'intérêt entre les lignages des habitants d'origine pénale et ceux des colons libres, les conditions difficiles du développement agricole de ces territoires et de la vie des anciens bagnards.

Dans le champ de l'histoire administrative et politique, enfin, s'évoquent des divergences de conception et des hésitations au sein des administrations coloniales, civiles et militaires, leur difficulté à obtenir des budgets à hauteur des besoins, et surtout, jusqu'en ces terres lointaines, le raz de marée de la laïcisation, chassant les congrégations de la gestion des écoles.

L'auteur conclut, de manière fort pertinente, que le véritable résultat de ces structures fut d'« *inculquer à leurs élèves la notion que tout ce qui était lié à leurs parents était à oublier coûte que coûte. Une obligation d'oubli enseignée dès leur plus jeune âge : cette génération chapeaux de paille* » n'a, au sortir des internats, qu'un seul choix : travailler et oublier...

Jean-Marie Breton